

Première étape

Choisir le commentaire

Commentaire composé ou commentaire littéraire?

✓ JE RÉVISE

Commenter un texte

Composé parce que nécessairement organisé, structuré. Littéraire parce que l'analyse du texte, de ses thèmes, de ses choix rhétoriques, et de la relation avec d'autres textes, constituent le cœur de cet exercice.

Au baccalauréat, le commentaire est évalué selon les critères suivants :

- **Expression et communication:**
 - Graphie, présentation, disposition des paragraphes.
 - Correction de la langue (orthographe, ponctuation, lexicque, syntaxe).
 - Insertion précise et exacte des citations, selon des modalités variées.
 - Travail de l'écriture manifestant sensibilité littéraire et rigueur argumentative.
- **Réflexion et analyse:**
 - Présentation d'un projet de lecture.
 - Pertinence des observations, des analyses et du choix des citations.
 - Cohérence et progression des propositions.
 - Intérêt porté à la singularité d'une écriture.

■ **Mobilisation et utilisation des connaissances:**

- Interprétation fondée sur le recours pertinent à des outils d'analyse littéraire variés.
- Mise en œuvre de savoirs liés aux objets d'étude, aux genres, aux mouvements littéraires.
- Mobilisation d'une culture personnelle : références pertinentes à des œuvres littéraires et artistiques absentes du corpus.

Les attentes du correcteur, dans la partie « Expression et communication » insistent sur l'insertion des citations, c'est-à-dire le renvoi à des éléments du texte qui doivent étayer votre commentaire. Un commentaire, c'est donc un propos sur un texte, d'où l'importance de la citation, le moyen de rapporter un mot ou un passage. En effet la manière dont vous insérez les citations dans votre commentaire est souvent un bon révélateur de votre maîtrise du texte, autrement dit de votre « sensibilité littéraire » et de votre « rigueur argumentative ». Vous écrivez *sur* le texte pour en donner une interprétation, et de ce texte vous devez retenir, relever et mettre en valeur ce qui va dans le sens de l'interprétation que vous proposez.

Démontrer

Il est donc important de créer, dans votre commentaire, une certaine *dynamique* démonstrative, que l'on sache où vous allez, de sorte que toute remarque, par exemple sur le style ou les registres, ait valeur d'illustration et surtout stimule votre intérêt pour le texte.

Il sera indispensable, comme pour une lecture analytique, de présenter un « projet de lecture », de faire progresser un propos cohérent, en mobilisant des « outils d'analyse littéraire variés », non pour faire un étalage maladroit de technicité à un moment de votre commentaire (faut-il consacrer une partie à montrer ce que l'on sait de la métaphore ou de l'antithèse et débaler toute la panoplie des figures de style ?) mais au contraire, pour mobiliser ces outils d'analyse (sans abus !) dans le sens d'une démonstration.

Enfin l'analyse du texte doit être rattachée aux objets d'étude et surtout faire appel à vos connaissances sur les mouvements littéraires, votre culture personnelle, qui vous permettront de contextualiser et d'éviter ainsi les contresens ou erreurs de perspective.

Commentaire composé et lecture analytique

Problématiser un texte, présenter un projet de lecture, dégager des axes, cela vous est demandé aussi bien pour le commentaire composé que pour la lecture analytique. Vous vous êtes sans doute déjà demandé ce qui différencie ces deux épreuves. La lecture analytique est un exercice oral et le commentaire composé un exercice écrit. Du point de vue de la méthode, il y a un certain nombre de similitudes. Mais toute lecture analytique est organisée à partir de la question posée, et lorsque vous faites un commentaire composé, c'est vous qui devez formuler le projet de lecture et proposer des idées directrices.

La lecture analytique est une performance orale, en plusieurs étapes : présentation du texte, présentation des axes, lecture, analyse, conclusion.

Alors que le commentaire composé est un écrit qui comporte :

- Une introduction qui présente l'auteur, le texte, formule un projet de lecture et annonce le plan.
- Deux ou trois parties rédigées qui suivent l'ordre du plan.
- Une conclusion.

En outre la lecture analytique est une performance orale en temps limité (10 minutes d'exposé), alors que le commentaire composé ne se donne pas le même objectif d'efficacité lors d'une présentation relativement courte qui doit aller tout de suite à l'essentiel. Son tempo est différent.

Prendre en compte l'objet d'étude

Question

Qu'est-ce qu'un objet d'étude ?

Réponse

L'objet d'étude propose une réflexion sur un genre, sur un mouvement littéraire, sur une notion, sur une problématique. C'est autour des objets d'étude, que s'organise l'enseignement du français en lycée. Il y en a quatre pour la seconde, et quatre autres pour la première. Les objets d'étude de seconde sont plutôt centrés sur l'histoire littéraire (par exemple « la tragédie et la comédie à l'époque classique », ou bien « réalisme et naturalisme au XIX^e siècle ») alors que ceux de première proposent plutôt un angle d'approche (par exemple : « Le personnage de roman » ou « Le théâtre, texte et représentation »).

✓ JE RÉVISE

Les objets d'étude de première

Le théâtre, texte et représentation : un commentaire composé d'œuvre de théâtre ne devra jamais oublier que le théâtre est un texte *et* une représentation. Face à l'œuvre, il n'y a pas seulement le lecteur, mais le spectateur. Le public voit la scène, ce qui complexifie l'énonciation (double énonciation), et donne lieu à des procédés spécifiques : aparté, monologue, gestuelle, etc.

Le personnage de roman : dans le roman le personnage agit comme incarnation d'une volonté, d'un type moral ou social. Le rôle du personnage définit le type de roman, par exemple le roman d'apprentissage. Faire le commentaire d'un extrait de roman, c'est s'intéresser aux fonctions du personnage (caractérisation, action, représentation des valeurs, empathie du lecteur).

La poésie en quête de sens : l'intitulé a le mérite de nous rappeler que l'étude d'un poème ne se limite pas à une analyse formelle, mais qu'elle doit donner un sens à la parole poétique, expression des sentiments dans le cas de la poésie lyrique, mais aussi de formes rhétoriques plus variées, parmi lesquelles le blason, la satire, ayant une fonction morale ou didactique, autant de genres et de registres qui permettent de dégager le sens d'un texte poétique.

La question de l'homme dans les genres de l'argumentation : se rattache à la question de l'homme tout ce qui a trait à la définition de l'humain, et rejoint les grandes questions posées par la philosophie ou l'Histoire. Un commentaire composé d'un texte se rattachant à cet objet d'étude devra prendre en compte les conceptions de l'homme à travers différentes époques : l'humanisme, les grands courants de la pensée de la Renaissance à nos jours, la crise de la notion d'humanité et les tragédies du XX^e siècle.

À ces objets d'étude s'ajoutent ceux qui sont abordés uniquement en première L.

Les réécritures : cet objet d'étude se propose d'aborder la littérature comme une chaîne d'emprunts et d'inventions, par laquelle s'affirme l'originalité des écrivains. Les œuvres sont étudiées à travers leurs correspondances thématiques ou formelles. Cet objet d'étude s'intéressera à la façon dont les grands mythes sont revisités par les auteurs à différentes époques, à travers le travail sur les brouillons, dans la phase d'élaboration des œuvres, mais aussi le détournement ou la parodie.

Vers un espace culturel européen, Renaissance et humaniste : cet objet d'étude se rapporte à une période historique, la Renaissance. On se propose d'étudier les grands courants de l'humanisme en Europe, à travers les écrits des humanistes et des réformateurs, ainsi que la défense, à la même époque, de la langue française. On y étudie aussi le rayonnement culturel de cette époque notamment à travers la poésie.

De l'objet d'étude à la problématique

La problématique d'un devoir doit être rapprochée de l'objet d'étude.

En effet la prise en considération de l'objet d'étude, permet de rattacher le texte à des problématiques déjà abordées, à des corpus déjà approfondis. Le personnage du roman, par exemple, est une entrée assez simple qui peut faciliter la définition de la problématique d'un texte. Quelles sont les caractéristiques psychologiques du personnage ? Quelle épreuve est-il en train de vivre ? Est-il le représentant d'une classe sociale, d'une idéologie, d'une vision du monde ? Dans quelle mesure est-il possible de s'identifier à lui ? De même l'objet d'étude « le théâtre, texte et représentation », nous rappelle qu'une scène de théâtre s'étudie toujours à travers les effets qu'elle peut produire autant sur un lecteur que sur un spectateur.

Il faudra croiser ces objets d'études avec le mouvement littéraire et les registres du texte, afin d'affiner votre projet de lecture.

✓ JE M'ENTRAÎNE

Exercice 1

Essayez, à partir de l'objet d'étude, de voir quel pourrait être le projet de lecture du commentaire.

Voici un texte extrait d'un corpus sur le personnage de la mère, sur lequel vous devez faire un commentaire composé.

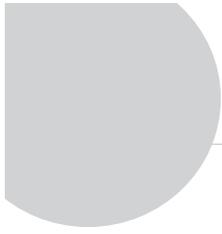
▪ **Objet d'étude : Le personnage de roman**

- Jean Giono, *Un roi sans divertissement*, 1947 (Bac S/ES 2013)
Mme Tim est la femme du châtelain de Saint-Baudille. Autour d'elle s'organisent des fêtes familiales dont le narrateur garde le souvenir.

Mme Tim était abondamment grand-mère.

À chaque instant, sur les chemins qui descendaient de Saint-Baudille on voyait partir le messenger et, sur les chemins qui montaient à Saint-Baudille, on voyait monter ensuite des cargaisons de nourrices et d'enfants. L'aînée à elle seule en avait six. Le messenger de Mme Tim avait toujours l'ordre de faire le tour des trois ménages et de tout ramasser.

C'étaient, alors, des fêtes à n'en plus finir : des goûters dans le labyrinthe de buis¹ ; des promenades à dos de mulets dans le parc ; des jeux sur les terrasses et, en cas de pluie, pour calmer le fourmillement de jambes de tout ce petit monde, des sortes de bamboulas² dans les grands combles³ du château dont les planchers grondaient alors de courses et de sauts, comme un lointain tonnerre.



Le commentaire composé

Quand l'occasion s'en présentait, soit qu'on revienne de Mens (dont la route passe en bordure d'un coin de parc), soit que ce fût pendant une journée d'automne, au retour d'une petite partie de chasse au lièvre, c'est-à-dire quand on était sur les crêtes qui dominent le labyrinthe de buis et les terrasses, on ne manquait pas de regarder tous ces amusements. D'autant que Mme Tim était toujours la tambour-major⁴.

Elle était vêtue à l'opulente d'une robe de bure⁵, avec des fonds énormes qui se plissaient et se déplissaient autour d'elle à chaque pas, le long de son corps de statue. À la voir au milieu de cette cuve d'enfants dont elle tenait une grappe dans chaque main, pendant que les autres giclaient autour d'elle, on l'aurait toute voulue.

1. Buis: arbuste.
2. Bamboula: fête.
3. Combles: espaces compris entre le dernier étage de la demeure et le toit.
4. Tambour-major: grade militaire (sous-officier qui commande les tambours et les clairons d'un régiment) donné ici, de façon plaisante, à Mme Tim qui commande tout.
5. Bure: étoffe de laine brune.

📍 JE FAIS LE POINT

Correction de l'exercice 1

Le projet de lecture doit être centré sur la figure de madame Tim, personnage du roman autour duquel tout un monde s'organise. En effet, c'est en tant que grand-mère que madame Tim apparaît dans ce texte, mais la description ne se réduit pas à ce seul personnage : il est question de paysages, de diverses situations, et des fêtes qui sont organisées. Plus loin vient le portrait du personnage. Cet extrait est également l'évocation d'un souvenir. Un texte si riche et si élaboré se prête à des projets de lecture assez différents.

Il est donc utile de bien retenir l'objet d'étude « Le personnage du roman » pour centrer le commentaire sur l'analyse de madame Tim. Vous avez remarqué le rôle central, extrêmement valorisé, de madame Tim, vers laquelle tout converge : « on l'aurait toute voulue ».

Le projet de lecture pourrait être : madame Tim, une mère-monde, où l'on s'attacherait à la présenter comme une figure mythique qui règne sur un univers, dont elle est l'âme et l'organisatrice.

Remarque. L'étude du personnage va en effet bien au-delà du caractère, de la psychologie... comme nous pouvons le voir, le personnage porte tout une conception du roman, il introduit les thèmes essentiels de l'œuvre, c'est ce que nous pouvons observer au sujet de madame Tim en l'analysant comme une figure mythologique.

Question sur le corpus et commentaire

Question

La question sur le corpus m'est-elle utile pour définir mon projet de lecture ?

Réponse

Parce qu'elle vous demande une synthèse des textes, la question sur le corpus vous permet de poser les premières pierres de votre commentaire. Ce que vous y aurez repéré pourra être plus amplement développé.

✓ JE RÉVISE

Astuce. Au baccalauréat, le texte sur lequel porte le commentaire composé est toujours un texte du corpus, vous n'avez pas intérêt à isoler complètement ce texte des autres lorsque vous entreprenez d'en faire le commentaire.

Bien sûr, vous mettrez toute votre énergie dans l'étude d'un seul texte, mais des rapprochements peuvent se justifier, dans l'introduction et la conclusion, mais parfois aussi dans le développement. En effet, le texte est relié thématiquement au corpus dont il fait partie.

Comme pour la dissertation ou l'écriture d'invention, il faut considérer la question sur le corpus comme une mise en route du commentaire composé. Nous l'avons dit, une difficulté du commentaire composé consiste à dégager des axes à partir d'un projet de lecture que vous avez à définir vous-même. Pourtant des éléments de la problématique de votre commentaire peuvent être déduits de la comparaison des textes du corpus, à laquelle vous invite la question.

Exemple

- Voici un sujet de baccalauréat (Bac ES/S 2016)
 - Texte C – Anatole France (1844-1924), *Éloge funèbre d'Émile Zola* (5 octobre 1902)

Chef de file du naturalisme, Zola est l'auteur d'une vaste fresque romanesque, Les Rougon-Macquart. À travers les nombreux personnages de cette famille, il dépeint la société française sous le Second Empire.